## II. — Le gwerz du Loup-garou[1].

N'ayant pu écrire ce chant en entier, tel que je l'avais entendu, j'en donnerai seulement une brève analyse. Le refrain est celui-ci : « Terrible! Épouvantable! Chrétiens, respectez les morts! »

Pendant la semaine sainte, trois jeunes hommes se déguisent avec une peau de loup, vont au cimetière enlever trois têtes de morts, festoient honteusement, puis rapportent à l'ossuaire ce qu'ils ont pris. Mais, dans un accès de débauche, l'un d'eux s'écrie : « Têtes de morts, je vous invite à souper demain soir. » Et le lendemain, à l'heure indiquée, le malheureux entend frapper à sa porte et voit trois squelettes entrer. En même temps des flammes sortent de terre et il est englouti dans le feu éternel. De plus, à cause de leur impiété, les

(1) D'après Rabelais, le loup-garou est un géant « tout armé d'enclumes cyclopicques. »

deux autres adolescents sont condamnés à errer, tous les soirs, dans les chemins creux et à travers les landes, sous le déguisement qu'ils portaient au jour de leur folle orgie. On les appelle « les loups-garous[1] ».

## III. — Le gwerz de Saint Julien.

De même que pour le chant précédent, et à cause des mêmes raisons, je n'en écrirai ici qu'un court résumé.

Voici d'abord la légende de ce Bienheureux, telle qu'on me l'a contée dans la forêt de Rennes.

Étant adolescent, Julien se montrait d'une opiniâtreté intraitable. Bien que fils des plus grands seigneurs, il ne voulait avoir pour compagnons que les enfants des bûcherons de la forêt de Rennes. Son grand plaisir était la chasse. Or, un jour, en poursuivant une biche,

(1) Pour l'histoire populaire du loup-garou en Haute-Bretagne, voir E. Herpin, *La côte d'Émeraude*, p. 456.